

Mémoire sur les cloches de l'ancienne Eglise de Saint-Antonin

(Communiqué par M. Lionel de Lastic Saint-Jal)

Ce mémoire a été copié sur un parchemin trouvé aux Archives du Chapitre de Saint-Antonin tout en lambeaux et signé par le Père Baudoin, Supérieur (1725).

Les cloches de l'ancienne Eglise de Saint-Antonin sont chez Madame Alliez, veuve, dans un caveau souterrain qui est sous la rue de la place, où l'on entre par la cave. Il n'y a pas de porte, mais dans les fondements de la muraille qui donne sur la rue, il y a deux belles pierres joignantes qui sortent facilement et, par cette ouverture, on entre dans le dit caveau où sont les deux cloches sur des poutres.

Il y a deux autres cloches dans la cave de M. Bardon, dans un caveau souterrain qui est de même sous la grande rue, dans lequel on entre par la cave.

L'on sait du vieux « Frappaux », qui est le plus ancien de la ville, qu'en aplanissant le jardin on a trouvé une quantité de morceaux de cloches qui auraient été cassées. On a vendu à M. Pomiès pour plus de 400 livres.

Il y avait, à ce que dit le vieillard, qui le tient de sa grand'mère, douze cloches dans l'ancienne église et un buffet d'orgue magnifique. L'église était renommée pour une des plus superbes du pays.



Nota. - Le Mémoire ci-dessus accrédite la légende des cloches enterées quelque part dans la Ville de Saint-Antonin.